



REVUE DE PRESSE

Télérama / Le Monde / Le Parisien / La Terrasse / Blog d'Edith Rappoport

Théâtre : à Arcueil, le Collectif Quatre Ailes fait son nid

Spécialisée dans les créations pluridisciplinaires, la compagnie, en résidence jusqu'en 2024 à Anis Gras-Le Lieu de l'autre, présente son spectacle « Certains regardent les étoiles ».

Par Cristina Marino

Publié hier à 09h00 · Lecture 3 min.

Article réservé aux abonnés



Gabrielle (Camille Saugeon Maurice) et Victor (Damien Saugeon) dans « Certains regardent les étoiles », du Collectif Quatre Ailes. SEBASTIAN GOMEZ LECHAPTOIS

Impossible de passer devant sans le remarquer : le grand bâtiment, situé au 55, avenue Laplace, à Arcueil (Val-de-Marne), attire l'œil avec sa façade de brique rouge et sa large inscription en lettres blanches « Anis Gras », vestiges de son passé industriel. Construit dans les années 1870-1880 par la famille Raspail, il a été successivement une usine pour des recherches pharmaceutiques, une fabrique pour des liqueurs aux vertus digestives, une distillerie produisant de l'anisette (sous la marque Floranis, appelée aussi l'« anis Gras »), dans les années 1950-1960, sous la direction des frères Gras, qui l'occupent jusque dans les années 1990. Racheté en 1994 par la ville d'Arcueil, il devient un espace à vocation culturelle, sous le nom « Le Lieu de l'autre ». Depuis 2005, l'association Ecartis en a pris la direction avec un triple objectif de création, de recherche et de transmission artistique, notamment à travers l'accueil de compagnies en résidence.

C'est dans ce cadre atypique que le Collectif Quatre Ailes a choisi de poser ses valises pour les saisons à venir, jusqu'en 2024. Créé, en 2002, par le metteur en scène et plasticien Michaël Dusautoy – qui en est le directeur artistique –, en association avec le comédien Damien Saugeon, puis avec la plasticienne et vidéaste Annabelle Brunet, il réunit des artistes venus de diverses disciplines, notamment le théâtre, la vidéo et le cirque. Implantée à Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne), cette compagnie développe, depuis ses débuts, un travail de recherche, de plateau et de résidence sur les territoires, autour des thèmes du voyage initiatique, de l'imaginaire poétique et de la résilience. Cette installation sur une longue durée à

Anis Gras-Le Lieu de l'autre va lui permettre de poursuivre son projet artistique orienté vers le jeune public et les relations entre les générations.

Vidéo et littérature

Le collectif inaugure cette nouvelle année à Arcueil, en présentant, pendant une semaine, jusqu'au dimanche 30 janvier, un spectacle jeune public (dès 8 ans) de 2019, *Certains regardent les étoiles*, emblématique de son travail de création mêlant vidéo et adaptation scénique de textes littéraires, en l'occurrence le roman graphique, *Black Out*, de Brian Selznick (l'auteur de *L'Invention de Hugo Cabret*), paru aux Etats-Unis, en 2011, et en France, en 2012 (aux éditions Bayard Jeunesse). Ce texte avait déjà fait l'objet d'une adaptation cinématographique, *Le Musée des merveilles* (*Wonderstruck*), réalisé, en 2017, par Todd Haynes.

Privilège abonnés

ATELIER BD AVEC LEWIS TRONDHEIM

Travaillez le rythme, les dialogues, l'ellipse, le cadrage, le scénario de votre BD avec l'auteur.

Bénéficiaire de 10% de réduction

Fidèle à l'œuvre d'origine, cette création déroule en parallèle deux récits initiatiques, l'un en mots, interprété par un comédien sur scène, l'autre en images à travers un film en noir et blanc, sans dialogues, projeté sur un écran. A l'histoire de Victor (incarné au plateau par Damien Saugeon) dans les années 1990, un jeune scientifique âgé de la trentaine et spécialisé dans l'étude des étoiles et des météores/météorites, malentendant depuis l'enfance à la suite d'un accident, fait écho celle de Gabrielle dans les années 1930, une fillette de 12 ans, sourde et muette, qui fugue pour partir à la recherche de sa mère, une actrice en train de tourner le rôle d'une femme chauve-souris (largement inspirée de la figure mythique du cinéma muet français de l'époque, Musidora).

Un écran de forme sphérique, qui n'est pas sans évoquer le processus de la « lanterne magique », permet de passer d'une histoire à l'autre

Un astucieux dispositif scénique permet de passer d'une histoire à l'autre : un écran de forme sphérique, qui peut tourner sur lui-même et englober (ou « engloutir ») le comédien présent sur le plateau. C'est sur cet écran original qui, selon Michaël Dusautoy, n'est pas sans évoquer le processus de la « lanterne magique », que sont projetées en direct les images du film retraçant le périple de la jeune Gabrielle.

En plus de pouvoir écouter en famille les belles histoires de ces deux personnages émouvants en quête de leurs origines, les spectateurs pourront également participer gratuitement, le dimanche 30 janvier, de 15 à 18 heures, dans le cadre du Café des enfants, à des ateliers d'initiation aux techniques du Collectif Quatre Ailes et découvrir les coulisses des créations. Avec toujours pour objectif de rendre la culture accessible au jeune public et de rassembler les générations autour d'un spectacle.

📖 *Certains regardent les étoiles*, par le Collectif Quatre Ailes. Texte : Julie André, Annabelle Brunet, Frédéric Chevaux, Michaël Dusautoy, Damien Saugeon. Interprétation : Damien Saugeon. Mise en scène, réalisation et scénographie : Michaël Dusautoy. Vidéo, montage et scénographie : Annabelle Brunet. Avec dans les films : Camille Saugeon Maurice, Julie André, Alexandre Bonstein, Laurence Bussone, Nadine Darmon, Jean-Charles Delaume, Davis Seigneur. Anis Gras-Le Lieu de l'autre, 55, avenue Laplace, Arcueil (Val-de-Marne). Tarifs : 7 € et 10 €. Jusqu'au dimanche 30 janvier.

Spectacles

Certains regardent les étoiles

TTT On aime passionnément | ★★★★★ (aucune note)

Jusqu'au 19 janvier 2019 - Théâtre Antoine-Vitez



Tout commence par une conférence sur les météorites et tout se change en récits de souvenirs. Celui de Victor, le conférencier, qui redevient un enfant de 12 ans et cherche son père, et celui de Gabrielle, petite fille des années 30 qui cherche sa mère. Deux quêtes qui s'imbriquent à des années de distance, l'une racontée en mots (le comédien seul en scène relate ce flash-back), l'autre en images (film muet en noir et blanc, projeté sur un écran en demi-cercle). Les histoires de ces deux enfants se croisent et se répondent : mêmes lieux (Paris et le muséum d'Histoire naturelle), thèmes similaires (le ciel, la foudre, l'espace et les objets célestes, mais aussi la famille, la surdité...). Un spectacle où chaque pièce du puzzle trouve sa place, où derrière une belle leçon scientifique se cache un conte d'initiation, où l'on trouve avec l'étoile polaire le fil de sa vie.

Françoise Sabatier-Morel (F.S.-M.)

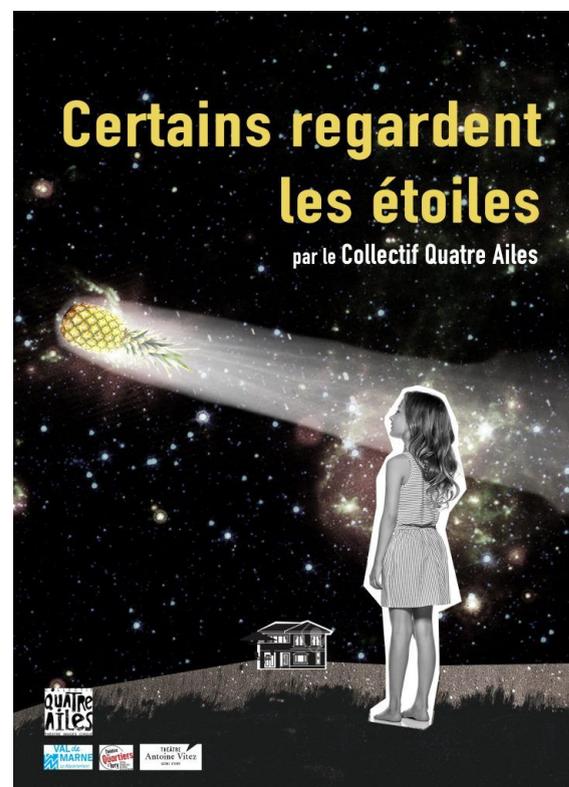


Au Théâtre Antoine Vitez d'Ivry, le Collectif Quatre Ailes fait briller les étoiles en mots et en images

10 janvier 2019

Il est assez rare que j'assiste à des représentations destinées spécifiquement au jeune public, en particulier en pleine journée, car, comme j'ai déjà eu l'occasion de l'évoquer sur ce blog, je traite en priorité des spectacles de conte plutôt conçus pour adultes, et par ailleurs, pour des raisons d'organisation dans mon travail au quotidien, je suis rarement disponible aux heures de bureau en semaine, mais de préférence en soirée et les week-end. Mais quand j'ai reçu le dossier de presse de la nouvelle création du [Collectif Quatre Ailes](#), *Certains regardent les étoiles*, j'ai été tout d'abord intriguée, en lisant le résumé de l'histoire traitée, parce qu'elle faisait résonner un souvenir dans ma tête : celui d'un film que j'avais beaucoup aimé à sa sortie, [Le Musée des merveilles \(Wonderstruck\)](#), réalisé en 2017 par Todd Haynes. En fait, ce film et la pièce du Collectif Quatre Ailes sont tous deux adaptés

d'un même roman graphique, *Black Out*, de Brian Selznick (l'auteur de *L'Invention d'Hugo Cabret*) paru aux Etats-Unis en 2011 et en France en 2012 (aux éditions Bayard Jeunesse). Je me suis alors demandé comment ce collectif spécialisé dans le théâtre jeune public avait réussi à adapter pour la scène un récit plutôt complexe mêlant deux histoires en une, avec deux personnages en quête de leur identité familiale à plusieurs décennies d'intervalle. Cela m'intéressait de voir par quels procédés scéniques la troupe était parvenue à incarner sur les planches cette histoire qui m'avait tant plu sur grand écran. C'est en grande partie pour cette raison que je me suis retrouvée un mercredi en début d'après-midi au beau milieu d'un public composé presque essentiellement de centres aérés avec des enfants de tous âges, même des petits (entre 5 et 7 ans) alors même que le dossier de presse de la pièce indiquait un



âge minimum de 9 ans. C'est là que je tiens à souligner (et à féliciter) le professionnalisme à la fois de l'équipe d'encadrement du Théâtre Antoine Vitez, mais aussi du metteur en scène de la compagnie, Michaël Dusautoy, présent dans la salle ce jour-là, et du comédien Damien Saugeon, qui ont su faire en sorte que la représentation se passe pour le mieux, en dépit de ce décalage d'âge entre la pièce et ses jeunes spectateurs.



Photo de répétition © SEBASTIÁN GOMEZ LECHAPTOIS

Tout le début de la représentation est très surprenant car on se retrouve plongé au beau milieu d'une conférence plus vraie que nature sur les météorites. Le jeune comédien Damien Saugeon incarne, avec beaucoup de naturel et de sens de l'improvisation, Victor, un cosmochimiste, scientifique spécialisé dans l'étude des étoiles et des météores/météorites. On apprend, au fil de la conférence, que Victor est âgé d'une trentaine d'années, qu'il travaille au Muséum d'histoire naturelle de Paris, qu'un accident l'a rendu malentendant vers l'âge de douze ans et qu'orphelin de mère, il n'a jamais connu son père. Cette première partie du spectacle joue à fond la carte de l'interactivité avec le public, d'autant plus ce jour-là où le comédien, ayant sans doute vu l'âge de certains très jeunes spectateurs, leur a posé un maximum de questions, les incitant à prendre la parole pour donner leurs réponses afin d'attirer leur attention sur la représentation et de susciter leur intérêt sur le thème des météorites et des étoiles (filantes de préférence). Au vu du nombre de doigts levés dans la salle, cela a semble-t-il plutôt bien fonctionné.

Puis, soudain, après un effet scénique dont je tairai ici la nature afin de ne pas gâcher votre plaisir de spectateur si vous allez voir cette pièce, on bascule dans un tout autre univers, dans un autre espace scénique matérialisé par un astucieux dispositif scénique, un écran de forme sphérique, qui peut tourner sur lui-même et englober (ou « engloutir ») le comédien présent sur le plateau. Sur cet écran à la forme originale, qui, selon le metteur en scène Michaël Dusautoy, n'est pas sans évoquer le processus de la « lanterne magique », est projeté un film muet en noir et blanc. Cette vidéo raconte une deuxième histoire qui vient se superposer à celle de Victor : on y voit, dans les années 1930, une fillette d'une douzaine d'années, sourde et muette, collectionner les photographies d'une actrice que l'on suppose être sa mère, puis fuguer pour la rejoindre dans les studios de cinéma Gaumont aux Buttes Chaumont où elle est en train de tourner le rôle d'une femme chauve-souris (largement inspirée de la figure mythique du cinéma muet français de l'époque, Musidora). Le traitement de l'image est ici particulièrement réussi, avec des effets de perspective et de mise en abyme, qui permettent de juxtaposer plusieurs niveaux de déroulement de la vidéo, par

exemple, un train qui avance et au-dessus l'image de la fillette qui déambule dans une rue, le tout dans un magnifique noir et blanc. Les images de l'actrice de cinéma muet sont aussi assez saisissantes de vérité.



Photo de répétition © SEBASTIÁN GOMEZ LECHAPTOIS

Le parallèle entre les deux histoires, celle de Victor dans les années 1990 et celle de Gabrielle dans les années 1930, qui constituait à mes yeux l'un des atouts majeurs de la version cinématographique de Todd Haynes, est ici parfaitement mis en scène grâce à ce procédé reposant sur deux niveaux, les mots/les paroles de la conférence sur les météorites dispensée par Victor (Damien Saugeon) et les images vidéo qui permettent de faire défiler l'enfance de Gabrielle partie à la recherche de sa mère. Inutile également de dévoiler ici le lien qui unit ces deux personnages, qui n'est révélé qu'à la toute fin de la représentation. Sachez juste qu'en allant voir cette création du Collectif Quatre Ailes, non seulement vous apprendrez plein de choses sur les étoiles (filantes) et les météorites mais aussi vous passerez un très agréable moment en compagnie de Victor et Gabrielle, deux êtres émouvants en quête de leurs origines. Et peut-être qu'après avoir vu cette délicate et inventive réflexion autour de l'enfance, vous ne regarderez plus les étoiles comme avant.

Cristina Marino

« Certains regardent les étoiles », par le Collectif Quatre Ailes. Texte : Julie André, Annabelle Brunet, Frédéric Chevaux, Michaël Dusautoy, Damien Saugeon. Interprétation : Damien Saugeon. Mise en scène, réalisation et scénographie : Michaël Dusautoy. Vidéo, montage et scénographie : Annabelle Brunet. Musique : Nicolas Séguy. Avec dans les films : Camille Saugeon Maurice, Julie André, Alexandre Bonstein, Laurence Bussone, Nadine Darmon, Jean-Charles Delaume, Davis Seigneur. [Théâtre Antoine Vitez – Scène d'Ivry](#), 1, rue Simon Dereure, Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne). Tél. : 01-46-70-21-55. Tarifs : 6 €, 10 €, 13 € et 15 €. Les samedis 12 et 19 janvier à 17 heures, le mercredi 16 janvier à 14 h 30 (avec les centres de loisirs). Séances scolaires les autres jours, jusqu'au 19 janvier.

<http://www.leparisien.fr/val-de-marne-94/ivry-sur-seine-ils-vous-invitent-a-voyager-dans-le-temps-11-01-2019-7986567.php>

Le Parisien

Ivry-sur-Seine : ils vous invitent à voyager dans le temps



[Île-de-France & Oise](#) > [Val-de-Marne](#) | Corinne Nèves | 11 janvier 2019, 17h15

Le collectif Quatre Ailes entraîne les petits, dès 7 ans, et leurs parents dans une épopée à travers le temps et l'espace, ce samedi au théâtre Antoine-Vitez.

Le collectif Quatre Ailes, créateur du spectacle « Certains regardent les étoiles », conte de façon insolite et très créative l'histoire mêlée de Victor, 28 ans, spécialiste des météorites

travaillant au Muséum d'Histoire Naturelle de Paris et de Gabrielle, petite fille de 12 ans, sourde et muette. Le premier vit dans les années 1990, la seconde dans les années 1930. « Tout commence par une conférence donnée par un scientifique haut en couleur, explique Michaël Dusautoy, le metteur en scène. Mais tout bascule lorsque la foudre frappe ». À partir de là, les deux vies se mêlent à travers le temps et l'espace, comme dans le roman américain de Brian Selznick, l'auteur d'Hugo Cabret, dont le spectacle s'inspire. S'emparant de ces deux vies, les artistes et le metteur en scène jonglent entre discours scientifiques basés sur des faits réels et film muet, occasionnant une rencontre entre théâtre et cinéma. « Si le dispositif scénique est frontal, nous utilisons un écran circulaire, creux, pour les images et vidéos », précise le metteur en scène ». Un choix qui permet au comédien, seul sur scène, de passer devant et derrière l'image, semblant s'y fondre par moments.

Depuis janvier 2017, le collectif Quatre Ailes collabore avec le Théâtre Antoine-Vitez pour agir auprès des publics, comme les maisons de quartier, et rayonner sur les territoires. Le collectif travaille déjà sur sa prochaine création inspirée cette fois d'« Alice de l'autre côté du miroir ».

Ce samedi, à 17 heures, et le 19 janvier. Théâtre Antoine-Vitez, 1, rue Simon-Deureure. 6, 13 et 15 €. Tél. 01.46.70.21.55

la terrasse

N° 272



©

Théâtre Antoine Vitez / texte Collectif Quatre Ailes / mes Michaël Dusautoy

Très pluridisciplinaire, le Collectif Quatre Ailes déploie dans Certains regardent les étoiles un double récit initiatique en images et en mots. Une double quête où les forces naturelles jouent un rôle de premier plan.

D'un côté, il y a Victor (Damien Saugeon), spécialiste en météorite et malentendant, qui donne une conférence dans les années 1990. De l'autre, il y a Gabrielle (Camille Saugeon-Maurice), jeune adolescente sourde et muette qui fugue dans les années 1930 pour rejoindre sa mère. Une célèbre comédienne aux airs de Musidora, figure mythique du cinéma muet français. Dans Certains regardent les étoiles, ces deux histoires se mêlent à la faveur d'un orage, occasion aussi d'une rencontre entre théâtre et cinéma. Librement inspirée du roman graphique Black Out (éditions Bayard jeunesse, 2012) de Brian Selznick, l'auteur d'Hugot Cabret, cette nouvelle création du Collectif Quatre Ailes oscille entre vrais-faux discours scientifique basé sur des faits réels et film muet. Le tout formant une même galaxie dont le réalisme initial se teinte peu à peu de magie.

Anaïs Heluin

Journal de Bord d'une accro au théâtre

chroniques quotidiennes du théâtre, par Edith Rappoport

CERTAINS REGARDENT LES ETOILES

Théâtre Antoine Vitez d'Ivry 15 janvier

Publié le [16 janvier 2019](#) par [edithrappoport](#)

Collectif Quatre Ailes double récit initiatique en images et en mots dès 9 ans, interprétation Damien Saugeon, mise en scène, réalisation et scénographie Michel Dusautoy
C'est un monologue, une vraie fausse conférence basée sur des faits scientifiques réels. Victor évoque son enfance et sa passion pour l'astronomie qui a bouleversé sa vie au cours d'une nuit d'orage à l'âge de douze ans. Il évoque les météorites « des pierres dans l'espace, des pierres extraterrestres qui proviennent d'astéroïdes datant des débuts de l'histoire de l'univers (...) Avoir une météorite dans ses mains, c'est toucher un bout de passé que l'on va conserver pour l'univers, c'est magique. »

On explore les mystères des étoiles, l'étoile polaire indique le nord céleste. 20 000 tonnes de matières spatiales nous tombent dessus tous les ans. Il y a une ceinture d'astéroïdes en forme de patates entre Mars et Jupiter. Le 30 novembre 1954 un astéroïde a formé un cratère, 2000 cratères sur terre sont provoqués par des astéroïdes. Les météorites et la foudre ont des points communs.

Des diapositives étonnantes se succèdent sur l'écran. Ce cabinet de curiosité fascine les jeunes enfants et même les quelques adultes présents dans la salle

Théâtre Antoine Vitez d'Ivry à 109 et 14 h 30 jusqu'au 18 janvier, samedi 19 à 17 h

Réservations 01 46 70 21 55